

# LUXEMBURGENSIA

## Des Narrows jamais étroits

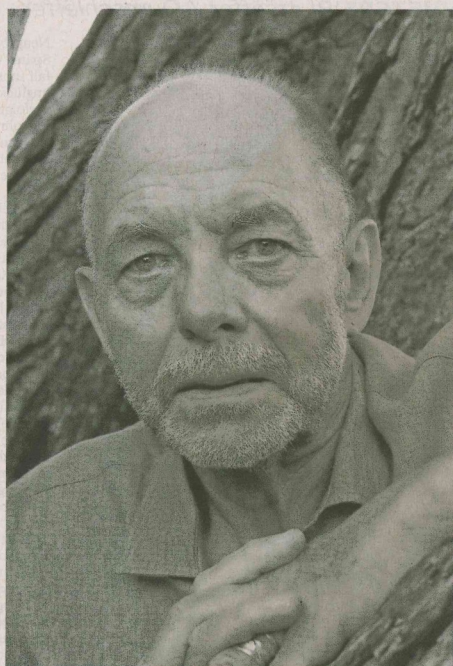
**PIERRE JORIS** Un nouveau recueil de poèmes

Hommage à Paul Celan, vers courts, césures rythmiques, jeux de mots, nature et quotidien : dans son dernier recueil, *Interglacial Narrows*, Pierre Joris reste le même tout en se revisitant à la faveur de l'actualité, entre contemplation et action, toujours à l'affût de l'invisible.

Plus de cinq décennies de poésie en anglais, et pourtant Pierre Joris s'interroge : « *How [...] to justify my choice / of the late 20C most imperialistic language?* » Si la présidence Trump l'y a certes poussé, c'est aussi une constante de sa poétique que de réfléchir à voix haute, invitant par là lectrices et lecteurs à se forger une opinion. Cette capacité à admettre qu'il ne sait pas tout au sein même de ses strophes constitue l'un des attraits du style de l'Américano-Luxembourgeois.

Un style fortement ancré dans un réel trituré à la plume avec malice (tiens, « *does that improve the poem / or disprove the real?* »). Et puis dès la première page, on lit : « *2 crows / already make a crowd* », un concentré de la manière de l'auteur où l'on retrouve le goût du *pun*, ce calembour où prévaut le sourire de connivence plutôt que l'éclat de rire ostensible, ainsi que la fascination pour les oiseaux. Une partie du recueil propose effectivement la reprise de *The Book of U*, consacré aux cormorans et paru au Luxembourg en version bilingue chez Simoncini.

Pivot de l'ouvrage, une autre partie convoque certains poèmes que Pierre Joris a écrits « *to, for, or even against Paul Celan* », comme il l'indique dans sa brève



© Nicole Peyrafitte

préface. En 2020 s'est en effet achevée sa longue entreprise de traduction de l'œuvre de cet écrivain majeur. À la lecture, l'émotion pointe ; après cinquante ans de compagnonnage (« *I brought you / here, to another / blacksoil*

*earth* »), le poète se tourne vers l'avenir, « *tomorrow's / blood rich / marrow* », puis prodigue un ultime (mais qui sait ?) hommage pour le centième anniversaire de la naissance et cinquantième anniversaire de la mort de celui

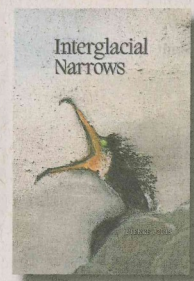
dont les livres ont irrigué toute sa carrière de poète, essayiste et traducteur.

*Interglacial Narrows* offre dans deux autres parties, « *Loess & Found* » et « *Up to & Including the Virus* », un ensemble de poèmes récents qui puisent leur inspiration dans le regard acéré que l'écrivain porte sur ce et ceux qui l'entourent. Notamment sur The Narrows, ce détroit qui sépare Staten Island de Brooklyn et qu'il peut voir de sa fenêtre. La poésie, descriptive lorsque le soleil se reflète « *right / in front of me, reddening / the East Coast buildup / West of here and on / Staten Island just / across the Verrazano Straights* », sait se faire scientifique (« *To think through a new biology, another / angle situates hss (homo sap sap)* ») et toujours se révèle espiègle (« *no horizon left / only Verizon* »). L'humain est présent, dans des hommages à des amis disparus ou des célébrations d'anniversaires, car Pierre Joris sait que son œuvre se nourrit de celle des autres et l'écrit sans rechigner. Mais le minéral s'invite, l'animal paraît. Le poète embrasse dans ses textes l'ensemble du vivant, celui que notre vision étriquée oublie parfois. Ainsi l'illustration de couverture de Nicole Peyrafitte, un cormoran, prend-elle tout son sens à la lecture : il ne s'agit pas seulement de l'oiseau évoqué dans *The Book of U*, mais aussi d'une salutation à ce qui, en n'étant pas humain, fait de nous des humains justement.

Concept clé du travail de Pierre Joris, l'« in-between », cet entre-deux qui nous invite à voir au-delà des oppositions faciles pour explorer des voies nouvelles, est matérialisé dans le titre par la référence à

la période interglaciaire. L'auteur, dont on connaît l'engagement sur les questions écologiques, rappelle avec cette allusion la précarité du passage de notre espèce sur la planète. Alors, avant que la prochaine glaciation ne rende solide l'eau des Narrows, il en capture l'esprit, pour que celui-ci renaisse le temps venu. Avec cet adage à la fois optimiste et pessimiste, typique de l'entre-deux : « *We are only eternal while we are alive.* » Pierre Joris n'est peut-être plus un jeune homme, mais il s'interroge encore, continue le job du poète (« *pick up everything that shines / discard the gold // keep the light* ») et reste toujours bien vivant.

F.T.



**Pierre Joris**

**Interglacial Narrows**  
Contra Mundum Press, 2023  
165 p., 20,50 €